

## Homélie pour le Dimanche de Pâques - Année A (12 Avril 2020)

Frères et Soeurs,

Nous sommes le premier jour de la semaine. Et Marie Madeleine va poser les gestes du respect religieux envers celui qu'elle aimait. Pendant qu'elle se pose des questions en route, afin de savoir qui lui roulera la pierre à l'entrée du tombeau, elle perçoit cependant de loin l'anormal de la réalité. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle part donc informer Pierre et Jean pour qu'ils constatent avec elle la situation.

En effet, Marie Madeleine est là avec cette surprise qui la rejoint dans son cœur de femme. La Résurrection n'est pas seulement celle de Jésus, c'est déjà la nôtre. Croire au Christ ressuscité, c'est aussi croire que je ressuscite avec Lui. Ainsi, ce grand matin est le germe d'une immense espérance qui prend corps dans l'humanité. L'Évangile de ce jour, nous enseigne à regarder le tombeau comme une présence et une plénitude en ce jour de Résurrection, c'est le passage permanent de la mort à la vie, de la tristesse à la joie, du vide à l'espérance et de la solitude à la présence paisible de Dieu.

Constatons que dans la course au tombeau, « Simon-Pierre » va selon son rythme, il se fait ainsi distancer par Jean. Arrivé au tombeau, il entre cependant d'autorité dans le tombeau ouvert et vide. Mais il ne voit pas plus que ce spectacle affligeant, il ne comprend pas. Jean par contre, a encore dans les yeux les scènes tragiques du vendredi, ces images de souffrance et de mort se mêlent aux souvenirs des trois années vécues avec le Maître, partageant ses repas, ses fatigues, sa mission. Chaque événement s'est gravé dans ses yeux et dans son cœur. C'est dire, à travers Jean, que la joie de Pâques nous attend, là où nous sommes, dans la pesanteur de nos existences, avec les mensonges de notre cœur, avec nos lassitudes et avec la petite flamme de notre espérance. A la suite de ces deux disciples, un jour ou l'autre, nous aurons à faire ce saut dans la nouveauté qui nous attend.

Notons tous que Pâques, c'est la fête de la foi ! Jean le premier accepte de recevoir cette nouveauté inouïe. C'est lui « L'autre disciple » qui a attendu au seuil du tombeau, il voit les linges, roulés d'une certaine manière, et il croit. Il relie ce qui est arrivé à ce qui était annoncé. Ceci étant, son exemple est précieux pour guider notre propre chemin pour découvrir et suivre Jésus qui est la Vie. Jésus n'a jamais été aussi présent pour Jean dont la foi jaillit comme un cri de triomphe au plus profond de son cœur : « Le Seigneur est ressuscité ! » La joie qui l'envahit agrandit son cœur. Il découvre sa mission, au cœur de la communauté, il sera le témoin de sa présence.

Oui, la joie du Ressuscité nous est promise, mais c'est lui, le Christ, qui la donne. C'est Jésus qui nous l'offre et c'est pourquoi elle peut tout envahir. C'est pourquoi

Pierre et l'autre disciple viennent d'accomplir un geste qu'une parole va bientôt accompagner : l'annonce du Christ mort et ressuscité. Oui c'est par la foi que nous allons annoncer le passage de la mort à la vie. En ce jour de Pâques, demandons cette grâce.